

Domaine : Arts, Lettres, Langues
Mention : Lettres
Parcours : Lettres modernes, option « Lettres et études culturelles »
Master 2 à distance

Présentation des cours

Séminaire de tronc commun 1 (12 h.)

Le séminaire propose des conférences organisées autour des axes de recherche d'IHRIM (Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités). La problématique retenue varie chaque année.

ihrim.univ-st-etienne.fr

Séminaire de tronc commun 2 (12 h.)

Le séminaire propose des conférences organisées autour des axes de recherche d'ECLLA (Études du contemporain en Littératures, Langues, Arts). La problématique retenue varie chaque année.

eclla.univ-st-etienne.fr

Introduction aux études culturelles (6 h.) Yves Clavaron

Ce module aura pour objet de définir une spécificité des études culturelles à la française par rapport aux *cultural studies* anglo-saxonnes et aux *Kulturwissenschaften* (« sciences de la culture ») germaniques en passant par la *French Theory* décrite par François Cusset. Les études culturelles seront ensuite mises en perspective avec la méthodologie des sciences humaines et sociales vis-à-vis des phénomènes de mondialisation (notamment la « culture-monde ») et du fait colonial.

Linguistique et études culturelles (6 h.) Aude Laferrière

Ce cours propose d'envisager la notion de stéréotypes discursifs attachés aux genres.

Si, selon certains chercheurs, le style conversationnel des locuteurs varie selon qu'ils sont de genre féminin ou masculin, quelle représentation en donne la littérature ?

Il s'agira, par l'étude d'écrits de nature variée (essais, textes de théâtre, romans, autobiographies...) d'envisager comment la littérature peut prendre ces stéréotypes discursifs comme objets de *réflexion*. En outre, elle peut aussi bien s'en faire le *reflet* (reconduction, pastiche, caricature) qu'engager un mouvement *réflexif* critique à l'égard d'un matériau langagier informé par des normes sociales genrées, révélant des rapports de domination et de soumission.

En mobilisant des outils d'analyse provenant de la linguistique autant que de l'analyse conversationnelle et de la stylistique, il s'agira de voir comment sont représentés ou dénoncés les usages langagiers différenciés.

Littérature, histoire, société (12 h.) Jean-Marie Roulin

Ce cours interroge la capacité de la fiction à proposer des modèles d'intelligibilité de la société, du politique et de l'histoire dans la littérature post-révolutionnaire. 1789 constitue en effet une rupture fondatrice et l'entrée dans une nouvelle ère, où l'aspiration démocratique s'exprime par des révolutions répétées, en France comme dans le monde. Dans cet espace en mutation, la littérature se trouve investie de nouvelles missions ; à travers des dispositifs fictifs incessamment remaniés, elle engage une réflexion socio-historique sur le présent. Les œuvres étudiées dans ce cours ont pour dénominateur commun d'être ce qu'I. Jablonka appelle des « fictions de méthode » : la fiction a une fonction cognitive, elle est un opérateur de connaissance, produisant un raisonnement historique ou politique. Seront abordés, au gré des divers programmes, des œuvres d'auteurs qui ont vécu l'expérience de la Révolution (Chateaubriand, G. de Staël, Claire de Duras, Sade, etc.), ou qui en pensent les enjeux (Balzac, Hugo, Musset, Malraux, Pierre Michon, etc.).

Le cours vise ainsi un triple objectif. Il s'agit d'abord de donner aux étudiants la maîtrise des notions permettant de penser les reconfigurations opérées par la fiction et de réfléchir aux questions théoriques que posent des approches comme la sociocritique, fondée par Cl. Duchet, les conceptions de philosophes comme P. Ricœur ou J. Rancière, ainsi que celles d'historiens comme H. Whyte, R. Chartier ou F. Hartog. En deuxième lieu, le cours approfondit par l'étude d'œuvres les méthodes de l'analyse littéraire et la connaissance de la littérature et de la culture française, de 1789 à nos jours. Enfin, il engage une réflexion sur les grandes problématiques soulevées par les sociétés révolutionnaires et révolutionnées, comme le bouleversement des identités sociales, l'émigration et le retour, les recompositions sociales, les mutations politiques et religieuses ou la mémoire nationale et l'écriture de l'histoire.

Études sur le genre (12 h.) Stéphane Gougelmann

Qu'est-ce qu'une femme ? Qu'est-ce qu'un homme ? Une différence naturelle ou bien un fait culturel ? Nées aux États-Unis, en particulier dans le champ de recherche sur les femmes, les études de genre (*gender studies*) s'emploient à montrer que les distinctions entre les sexes sont avant tout des inventions sociales, historiquement situées et idéologiquement marquées. Partant, elles proposent de déconstruire les modèles normatifs en faisant apparaître tout ce qui « trouble le genre » (J. Butler) à travers l'auscultation des « lieux » de socialisation où s'opère une répartition des rôles. Elles isolent les phénomènes d'hégémonie, souvent masculine, mais pratiquent aussi l'« intersectionnalité » qui consiste à croiser différents paramètres explicatifs (ethniques, religieux, géographiques, économiques, etc.).

Les œuvres littéraires, en particulier les œuvres narratives, sont propices à rendre lisible un état du social, mais surtout à le mettre à distance, à le penser et à le critiquer. Qu'elles véhiculent ou qu'elles dénoncent les stéréotypes, elles nous permettent de comprendre comment les catégories de genre agissent sur les consciences et, parce qu'elles sont faites de mots, comment les énoncés et la langue façonnent les représentations genrées. Les plus intéressantes d'entre elles vont à rebours d'une conception simpliste qui voudrait que les relations entre sexes se réduisent à des rapports de domination et de ségrégation. Les études de genre appliquées à la littérature nous confrontent à la complexité et nous obligent à la nuance.

Après avoir rappelé les grands points méthodologiques mais aussi les débats qui traversent ce champ d'analyse, nous aborderons des cas qui soulèvent la question des femmes et des hommes, du *queer* et des sexualités dans un corpus de textes essentiellement francophones.

Francophonies (12 h.) Évelyne Lloze

Après une évocation de ce que l'on entend par « littératures francophones », et la place minorée qu'elles occupent dans le canon littéraire, nous consacrerons l'essentiel du cours aux liens entre les littératures dites francophones et l'Histoire (qu'il s'agisse de l'Histoire officielle, de l'« insue », selon le terme de Glissant, ou de la mémoire individuelle, culturelle, sociale et politique).

Pour interroger la manière dont l'écrivain.e « francophone » se révèle témoin, mémorialiste et analyste de l'ordre social et politique passé ou actuel, nous aborderons l'histoire de la colonisation et celle de la décolonisation, avant de nous centrer sur la littérature des Antilles et notamment sur l'œuvre majeure et fondatrice (puisqu'elle fut un véritable texte manifeste et porte-drapeau des mouvements de décolonisation) de Césaire : *Cahier d'un retour au pays natal*.

Le texte au programme nous permettra en outre de comprendre la façon dont la mémoire, en littérature, se dit à travers les catégories du lyrique, du tragique et de l'épique.

Études postcoloniales et écocritique (12 h.) Yves Clavaron

Le postcolonialisme et l'écocritique ont émergé à la fin des années quatre-vingt aux États-Unis et dans le monde anglo-saxon et l'un de points communs est leur réception relativement tardive en France, la fin des années 1990. Les études postcoloniales répondent à une double généalogie : l'une littéraire à travers les littératures dites du Commonwealth dont Rushdie réfutait l'existence, l'autre théorique par l'analyse des discours dont Edward Said, s'appuyant sur Michel Foucault, a donné une illustration magistrale dans *L'Orientalisme*. L'écocritique s'inscrit également dans une tradition littéraire, nord-américaine, celle du *nature writing essay* (souvent liée à l'évocation de la *wilderness*) avec des auteurs comme Henry David Thoreau, John Muir, William Burroughs et bien d'autres.

Si le postcolonialisme renvoie à une problématique historique liée au processus de colonisation et à la pérennité de ses effets dans le monde contemporain, l'écocritique a une portée plutôt spatiale et géographique : il s'agit d'étendre la notion de « monde » – traditionnellement rattachée à la sphère sociale – à l'écosphère. Dans leur dimension théorique, postcolonialisme et écocritique possèdent un caractère transdisciplinaire issu des sciences humaines et sociales auxquelles il faut ajouter les sciences du vivant pour la seconde. Les deux domaines visent un centrisme (eurocentrisme, anthropocentrisme) et se veulent non seulement champ de connaissance, mais aussi terrain d'action

L'écocritique et les études postcoloniales ont donc une origine littéraire mais proposent également des outils pour l'étude des textes littéraires. L'institutionnalisation de l'écologie et des questions environnementales comme nouveau paradigme dans la critique littéraire conduit à observer les questions de poétique et la représentation des interactions entre environnement et littérature. De même, le postcolonial entraîne la définition d'une poétique, qui s'élabore souvent à partir des notions d'ethos, de posture ou de scénographie, empruntées à l'analyse du discours, et en lien avec des éléments contextuels, sociaux, historiques et politiques. Après avoir défini les études postcoloniales et l'écocritique, le cours vise à lire un certain nombre de textes littéraires à l'aune des méthodologies postcoloniale et écocritique.

English – Intercultural issues (12 h.) Arnaud Moussart

Culture et contre-culture aux États-Unis

Theodore Roszak (*The Making of a Counter Culture: Reflections on the Technocratic Society and Its Youthful Opposition*, 1969) reste aujourd'hui un théoricien majeur de la contre-culture aux États-Unis. Sa méthode d'investigation, par essence transdisciplinaire, permet de convoquer diverses sources (sociologiques, juridiques, philosophiques, littéraires), véritables « ectoplasmic *Zeitgeists* » (selon son expression), pour se demander dans quelle mesure les signes d'un monde révolu continuent à faire sens dans le monde d'aujourd'hui.

Dans cette traversée des formes, une attention particulière sera accordée :

- à la littérature *Beat*
- à l'anticipation sociale et à la science-fiction post-moderne
- aux textes de la musique contestataire
- au cinéma (du classicisme de John Ford aux cinéastes du Nouvel Hollywood).

Le cours sera donné et évalué en langue anglaise.